

INITIATIVES

Une carte unique non informatisée pour tous les immigrés

La situation des immigrés n'est abordée qu'au coup par coup. Il est temps que la société française traite le problème au fond.

Pour cela, il est nécessaire de susciter un large débat qui se donnerait pour but dans le même temps, de faire évoluer les mentalités en faisant connaître les nouvelles réalités de l'immigration et de mettre en place une législation nouvelle qui sortirait les immigrés du statut de précarité dans lequel ils sont maintenus jusqu'à ce jour.

L'attribution d'une carte unique, valable 10 ans, renouvelable automatiquement, non informatisée, à tous les immigrés, serait un pas important vers l'égalité avec les Français. Cette revendication était formulée bien avant le 10 mai 1981 par de nombreuses organisations politiques et syndicales, par les associations de travailleurs immigrés et les associations de solidarité. En prenant une

Lyon : animation sur l'informatique

Du 3 au 6 mai, nos amis du CIII lyonnais, en collaboration avec l'association "Livres populaires" organise une semaine sur l'informatique, manipulations sur micro, vidéo (panne de sens) et deux débats : Ou mène la société de l'informatique ? (informatique et société), et ou en est-on déjà ? (la micro-informatique).

Une quinzaine de l'informatique à Angers

Organisée par la CFDT, Travail et culture et Culture et liberté à eu lieu à Angers du 18 mai au 4 juin une "quinzaine sur l'informatique".

Comment vivrons-nous demain avec l'informatique ?

Au-delà des manipulations et des présentations de matériel, ont été organisés des débats sur les thèmes suivants :

- les travailleurs et l'informatique
- démocratie locale et informatique
- informatisation des associations

Exposition « Au temps de l'espace »

Cette exposition a lieu du 18 mai au 12 septembre, au Centre Pompidou. Elle est réalisée par le CCI avec le concours de la société Atari.

Les télécommunications, en instaurant un contact immédiat, créent une sorte d'ubiquité où l'espace tend à disparaître en tant que contrainte. La micro-électronique et la micro-informatique entrent dans notre vie quotidienne.

L'exposition est avant tout une expérience pour chaque visiteur. De salle en salle, il peut vivre, éprouver lui-même diverses expériences, grâce à des ordinateurs domestiques qu'il pourra lui-même manipuler, interroger. L'écran en effet, devient receptacle universel des signes (écran télématique). Il ouvre sur un espace avec lequel le « spectateur-acteur » interagit (exploration d'une ville enregistrée sur vidéodisque, simulations diverses au moyen d'images synthétisées par ordinateur...). Il ouvre même sur un espace purement abstrait de connaissances (banques de données...).

Théâtre Parminou

Ce groupe québécois de théâtre d'intervention qui se veut un autel de sensibilisation et de mobilisation au service des luttes est venu en France pour un stage de travail avec nos amis du théâtre du Levant (cf Histoire de Mémoires). Pour aider à préparer collectivement un spectacle sur les "nouvelles technologies" et leurs effets sur la vie sociale, économique, culturelle et politique, le théâtre Parminou a demandé à rencontrer deux membres du collectif d'animation du CIII. Cette rencontre a eu lieu le samedi 14 mai au Centre culturel du Canada.

Coopérative des travailleuses et des travailleurs du théâtre des Bois Francs, CP 158 Victoriaville, les Bois Francs Québec G6P-6S8.



Colloque Electricité Electronique et civilisation

Organisé à Paris, les 6 et 7 décembre 1983 par le Centre de recherche sur la culture technique devrait permettre de poser les problèmes d'un domaine important, l'électricité et l'électronique où, à travers des changements techniques, toute une série de redéfinitions locales ont abouti à de grandes transformations dans la vie sociale.

Les techniques électriques et électroniques, vecteurs de la circulation d'énergie et d'information, dessinent une nouvelle géographie de nos sociétés. Le mailage qu'ils étendent élargit les capacités à la fois du centre et des périphéries. Il crée un potentiel de sommation, d'intégration et de centralisation dont personne n'avait jamais disposé, mais aussi une densité sans cesse accrue des ramifications du quotidien en multipliant les usages, les informations, les sources de puissance. Les mailles ainsi tissées autour de nous, qui nous somment et nous divisent, sont-elles celles d'un filet dont nous ne pouvons plus nous échapper, ou celles d'un réseau sanguin et nerveux qui vivifie ce qu'il irrigue.

Centre de Recherche sur la Culture Technique. 69 bis, rue Charles Laffite 92200 Neuilly. (Tel : 747.95.27.).

Responsable : C. Chapuis.



telle mesure, la France montrerait qu'elle prend acte de la sédentarisation de l'immigration et qu'elle est consciente des richesses économiques, démographiques, culturelles, sportives... dont les communautés immigrées sont porteuses.

Pétition à renvoyer à : Cimade, 176 rue de Grenelle, 75007 Paris.

Séminaire Technologie, Communication, Société

La mission "usages sociaux" du CNET souhaite développer le débat inter-disciplinaire sur la communication et met en place un bulletin de liaison. "Réseaux" est un séminaire organisé autour de la confrontation de différentes recherches empiriques. Thèmes provisoires retenus : temps et communication, espace et communication, communication interpersonnel, communication technologique et sortie de crise, informatique bureaucratique et conditions d'emploi, informatique et secret, l'Etat et la communication.

P. Flichy
CNET, 38-40 rue du GI Leclerc
92131 Issy les Moulineaux
Tel : 638.57.93.

- enjeux culturels
- développement économique

Le théâtre du Levant a présenté "Histoires de Mémoires" et TEC son exposition "informatique, robotique, télématique".

Pandore

Depuis 1979, le bulletin *Pandore* sert de forum, de repère bibliographique et de boîte aux lettres, pour la communauté des scientifiques, ingénieurs, enseignants, syndicalistes, administrateurs et amateurs, qui sont intéressés par les relations des sciences, des techniques et des sociétés. Ce bulletin bimestriel est gratuit, grâce au soutien du CNRS, du CESTA et de la Maison des sciences de l'homme. Il est envoyé à environ 900 personnes.

Depuis 1982, une association loi 1901, *pandores, Techniques, Sciences, Société* explore d'autres façons de parler en détail des faits scientifiques et des machines techniques, sans se laisser emprisonner ni par l'épistémologie, ni par l'histoire, ni par la sociologie. *Pandore* : 5-11 rue Descartes, 75231 Paris cedex 05, Bâtiment Monge, 1^{er} étage, bureau 408.

(Publicité)

L'ECONOMIE en QUESTIONS

BULLETIN D'INFORMATION ET DE REFLEXION ECONOMIQUE

MARX L'ENDROIT ET L'ENVERS

Actualités austériquie

Réduction du temps de travail

Magnétoscopes Que cherche Thomson ?

MICHEL AGUETTA COMMENT LEVER LES CONTRAINTES

EEQ
83 rue de l'Ourq
75019 Paris
N° 24
2 trimestre
1983
15 F



Micro-Informatique alternative au Chili

Le CETAL (Centre d'études pour les technologies appropriées en Amérique Latine) (1) vient de lancer un "Groupe d'étude pour un informatique alternative" (2), le GEIA.

Dans son manifeste, le GEIA constate la prédominance des usages commerciaux de l'informatique et les risques d'un nouvel analphabétisme avec ses risques d'exclusion sociale et culturelle.

Il se fixe comme objectifs :

- une réflexion critique sur les différents aspects de l'informatique, (sociaux, économiques, politiques),
- diffusion de la connaissance et du savoir faire informatique,
- développement de projets spécifiques (car un des moyens d'obtenir l'indépendance technologique est de développer son propre logiciel).

Le GEIA édite un bulletin sur les "usages sociaux de la micro-informatique" : *La Pantalla Verde* (L'écran vert).

Dans le N° 0, un texte d'Armand Mattelart sur l'informatique et le Tiers-Monde, la micro-informatique réservée à une élite ?, la micro-informatique dans les petites organisations, des cours d'initiation au Basic et au Logo, etc.

- (1) CETAL : *La Pantalla Verde*, Casilla 197-V Valparaíso Chile. Tel : 901274.
(2) GEIA : Vena Del Mar, Von Schröeders 14.

STAGES

Cycle d'Initiation à la micro-Informatique

Il ne s'agit pas de former des professionnels de l'informatique mais de donner à chacun l'occa-

sion d'acquérir une certaine maîtrise à la fois de l'environnement informatique dans lequel il doit vivre et de l'instrument de loisirs et d'éducation que constituent le micro-ordinateur et ses périphériques.

Les trois stages sont organisés selon quatre axes permettant une initiation :

- au fait informatique (l'environnement socio-économique) ;
- à la machine (le micro-ordinateur) ;
- aux techniques de programmation ;
- au langage BASIC.

Sensibilisation 5-9 sept 83

Initiation programmation 21-25 nov 83

Initiation programmation et langage 9-13 jan 84

1 065 F par stage (hébergement compris).

CEMEA : Bureau des stages, 76 Bd de la Villette 75940 Paris cedex 19. Tel : 206.38.10.

Laboratoire d'informatique

Programmation en assembleur : avoir au départ une bonne pratique de la programmation dans un langage de haut niveau, ce stage est orienté vers la programmation du microprocesseur Z 80. **Du 10 au 15 octobre 1983.**

Mathématiques dans la ville et dans la vie : familiariser les stagiaires avec le monde des mathématiques de tous les jours, problèmes de files, de synchronisation. **Du 14 au 18 novembre 1983.**

Bureautique et traitement de texte : le traitement de texte adapté à un micro-ordinateur peut apporter bien des améliorations dans les associations de petite taille. Ce stage aura pour but de manipuler un type répandu de traitement de texte (Word Star). **Du 7 au 9 novembre 1983.**

L'aide à la décision : les tableaux de chiffres : la micro-informatique apporte des outils nouveaux que le monde associatif doit connaître ; les tableaux de chiffres sont de ceux-là. Il est difficile de décrire ces « calques » qui remplacent à la fois les bordereaux et les machines à calculer. Le stage sera axé sur la manipulation de trois types de logiciels (Visicalc, Supercalc et Multiplan). Avoir une bonne connaissance de la programmation soit une bonne pratique comptable. **Du 5 au 9 décembre 1983.**

Télématique et vie associative : réflexion et étude des outils télématique offerts au monde associatif (bases privées, publiques, messagerie électronique...) manipulations des outils et création des bases spécialisées. **Du 12 au 16 décembre 1983.**

INEP 11 rue W. Blumenthal, 78160 Marly-le-Roi

CAST

Technologie des circuits intégrés (NMOS, CMOS, TTL, I2L...) du 19 au 23 septembre 1983 (Lyon).

Mise en œuvre des microprocesseurs du 12 au 16 septembre 1983 (Lyon)

Conception de systèmes micro-informatiques du 19 au 23 septembre 1983 (Lyon).

les robots industriels et leurs applications du 14 au 18 novembre 1983 (Lyon).

Programmation des automates programmables du 18 au 20 octobre 1983 (Limoges).

Mise en œuvre des automates programmables du 10 au 14 octobre 1983 (Limoges)

CAST INSA bât. 705, 20 av. Einstein 69621 Villeurbanne cedex.

DEBAT

Ecologie : les nouvelles technologies au cœur du débat

Nous sélectionnons dans les textes préparatoires du Congrès de fondation des « Verts » qui a eu lieu à Besançon du 21 mai au 23 mai, quelques passages qui rejoignent les débats du CIII.

(...) « Il faut mettre en cause les nouvelles technologies. Mais il ne s'agit pas d'un refus. Mieux, nous croyons que les nouveaux outils techniques offerts notamment par l'informatique, la télématique, la robotique et la communication audio-visuelle seront précisément au centre des transformations sociales les plus retentissantes des prochaines années. Ce sont des technologies-carrefour : sauf exception, l'usage social, despotique ou libertaire, de ces machines n'est pas inscrit dans leur architecture technologique. L'enjeu politique qu'elles constituent est par conséquent considérable ». (...)

« Aujourd'hui, nous pouvons agir sur l'introduction de nouveaux équipements productifs, car pour la première fois, ces machines coûtent moins cher : l'informatisation des services et la robo-

tisation de l'industrie permettent d'économiser du travail et du capital à la fois ! Ces nouvelles technologies sont donc susceptibles de bouleverser le rapport, crucial dans notre culture, temps de travail/temps libre en faveur du second. Leur introduction massive ne se fera pas de façon satisfaisante, à notre sens, que si deux conditions sont respectées et trois freins desserrés. Les trois freins d'abord : un, la **résistance idéologique des technocrates** à l'immense libéralisation du temps permise par l'informatisation. » (...)

« Deux, les **conflits entre groupes technocratiques**. La technocratie n'est pas un corps homogène et les schémas de développement élaborés par ses différents groupes sont souvent contradictoires (exemple : politique volontariste des filières ou aide aux entreprises compétitives actuelles). C'est pourquoi les écologistes réclament des procédures démocratiques d'évaluation des choix technologiques. Trois, l'**acceptabilité sociale de cette révolution micro-électronique**. Les syndicats, et en fait toute la population doivent être concerné par ce phénomène.

Les deux conditions : **premièrement une diminution forte et rapide du temps de travail, liée à la fois à l'introduction de l'automatisme et au partage de l'emploi.** Que nous travaillions moins, mais que nous travaillions tous, en même temps que les machines diminuent encore la part du travail humain. Le partage de l'emploi est donc tout à la fois le seul moyen technique pour résorber le chômage et un projet de société. **Tous à mi-temps ! Deuxièmement, une diminution de la production et de la consommation de biens industrialisés.** Que le secteur industriel, intégré, de forte puissance ne fournisse que les objets durables et socialement utiles nécessaires au développement concomitant de la production autonome du marché local ou des individus. Là est très exactement le lieu du politique : le choix toujours révisable entre le « nécessaire » social produit industriellement et le « superflu » individuel produit de façon autonome. Toutes ces indications économiques ne



concernent que les biens et les services. Il est clair pour les écologistes, que cette machinerie ne doit être que le moyen de développer d'autres activités plus épanouissantes : tout ce qui est fait non pour du profit ou du pouvoir mais par amitié, par amour, pour le plaisir de faire plaisir, tout ce qui n'a d'autre but que sa propre réalisation (art, méditation, sport, jeux, relations...).

Yves Cochet

« L'écologie a la même carence concernant l'information laissant les données entrer en banques par une informatisation qui s'avère l'outil rêvé du pouvoir. Dans un contexte socio-politique où le pouvoir reste centralisé, cet outil bénéficiera en priorité au maintien du centralisme. Il y a donc une nécessité de changement d'institution préalable à la mise en place de tels engins que les écologistes doivent dans un premier temps refuser, même si par la suite, ils peuvent être des outils nécessaires à une gestion écologique de la société ».

Grife

« Ces outils modernes que sont les moyens de communiquer, de traiter et de diffuser une information toujours plus nombreuse, diverse et précise doivent être examinés en tant que force économique, politique, éducative et culturelle. Il faut les voir comme un outil de réduction des barrières et des inégalités. La communication est un élément fondamental dans une stratégie d'autodéveloppement et conditionne sa réussite dans les pays du Nord et du Sud ».

Groupe Ecologie Tiers-Monde

Comment s'en débarrasser ?

En 1977, la CFDT publiait un livre appelé à faire un certain bruit *les dégâts du progrès*. L'orientation du livre précisée par une préface d'Edmond Maire était claire : « Ce que la CFDT dénonce, c'est le refus de s'attaquer sérieusement au problème fondamental de la conception de l'outil de travail, le refus de remettre en question les normes et les valeurs qui déterminent l'orientation de la recherche scientifique » (1). « La nature du progrès technique et de l'organisation du travail est un enjeu majeur de la lutte d'aujourd'hui » (1). « dans tous les domaines de la vie, il est urgent de dissocier progrès et avancée technique et de changer les critères qui régissent la notion même de progrès » (1).

Ce livre fruit d'une avancée des structures (fédérations et syndicats) de la CFDT avait été élaboré et écrit collectivement par ces structures. Il gêne aujourd'hui à l'intérieur de la CFDT, car son orientation anticapitaliste n'est plus à l'ordre du jour. Pour Y. Las-

fargue de l'UCC-CFDT (Union confédérale des cadres) : « A partir de 1978 (tiens, pourquoi cette date ?) la manière d'appréhender les problèmes a évolué parce que les conséquences positives de l'informatique sont apparues beaucoup plus nombreuses que les conséquences négatives. La réflexion syndicale a porté non plus sur les dégâts du progrès, mais sur la nécessité de la participation et du contrôle et de la maîtrise de l'informatique et notamment des in-



vestissements informatiques. Ce qui avant faisait peur, aujourd'hui n'effraie plus, mais passionne les salariés et les cadres en particuliers » (2).

Y. Lasfargue constate que « le salarié est amené à vouloir participer », mais il ajoute ensuite « que ce sont les cadres qui sont les plus attentifs aux problèmes d'investissements », car il y a « parfois un doute sur la compétence des salariés à discuter du plan informatique » (2). Du terrain de la contestation par les travailleurs de l'organisation capitaliste du travail et des formes actuelles de la technique, on passe à celui de la participation à la gestion de l'informatisation de l'entreprise car il s'agit de « de partager le pouvoir avec la direction de l'entreprise » (2). Mais comme si cela ne suffisait pas, ou comme si l'analyse de l'UCC-CFDT se heurtait à la réalité, Yves Lasfargue est revenu depuis plus brutalement à la charge. Il lui faut éteindre jusqu'au souvenir même d'un livre qui continue à faire des « dégâts ».

« Nous avons failli nous tromper, nous n'en sommes plus là » affirmait-il encore récemment dans un débat à la FNAC-Forum. « Finis les discours pleurnichards », la CFDT aurait selon l'UCC choisi la voie du « progrès » en décidant de faire preuve d'une attitude volontariste à l'égard des nouvelles technologies. Sans doute, mais que reste-t-il de syndical dans la démarche de l'UCC ? Six ans après, le nouveau cours fédéral n'a pas réussi à effacer ce qui a constitué une avancée particulièrement significative de la CFDT.

E.B.

- 1) *Les Dégâts du progrès*. Ed. du Seuil
- 2) Interview d'Y. Lafargue *Le Monde de l'informatique*, n° 72, oct. 82.
- 3) « Informatique et nouvelle société : le point de vue de la CFDT », *Le Monde de l'informatique* n° 102, mai 83.

REVUE DES LIVRES

Les réseaux du profit

Enfin un livre dont le contenu correspond bien au titre ! J'avoue que, en comparant l'épaisseur faible du livre au sujet annoncé, j'ai eu un préjugé défavorable. J'avais tort. Ce livre constitue bien une histoire des télécommunications, en présente l'évolution technologique et le profit économique que le capitalisme peut en tirer. Tout cela en 180 pages écrites en caractères assez gros.

Quant au fond, je dois reconnaître mon incapacité à me prononcer sur l'ensemble de l'aspect technique de l'ouvrage. Autant que je puisse en juger, il m'est apparu simple et suffisant. L'évolution chronologique des techniques de télécommunication est retracée clairement. Le lien est ensuite fait entre l'histoire de la technologie et le développement économique des sociétés du « Nord dominantes » et du « Sud dominées ». Les principaux trusts qui couvrent le domaine des télécommunications sont décrits. On saisit la (les) politique(s) des transnationales, leurs rapports entre-elles et avec les Etats, leur(s) stratégie(s) pour accroître leurs profits (bénéfices) par une adaptation incessante aux situations, aux marchés. La place qu'occupe la télécommunication, la circulation d'informations rapidement et à longue distance, dans le mode de production capitaliste moderne est justement montré.

Bien sûr, cet ouvrage n'est pas une somme de connaissances scientifiques, de la sociologie ou de l'économie politique relatives aux télécommunications. Justement, c'est plus facile à lire. Si on ajoute que chaque chapitre est suivi d'un résumé de son contenu,

que les références bibliographiques sont nombreuses et diversifiées sans être assomantes, on comprendra que je n'aie pas de remords à recommander la lecture de ce petit bouquin nuancé dans l'analyse, modeste dans sa conclusion.

P. Benoît

« Du télégraphe au télétexte, les réseaux du profit » par J.L. Iwens et J.P. Vercruysee, Gresea économie et humanisme, Les éditions ouvrières, 12 av. Sœur Rosalie 75621 Paris cedex 13 ou Vie ouvrière, 4 rue d'Anderlecht, Bruxelles.

L'informatique : l'Encyclopédie Intégrale

Dans la majorité des cas, les ouvrages de vulgarisation sur l'informatique se contentent de donner une description plus ou moins détaillée des principes de fonctionnement des ordinateurs. Gommant soigneusement les aspérités, ils ne font que mettre en valeur les prouesses technologiques. Ainsi, quand ils consentent à aborder les conséquences économiques et sociales de l'informatique — ce qui est rare — ces écrits essentiellement laudateurs en minorent systématiquement les incertitudes. Ils les escamotent derrière une vision optimiste du futur, dans laquelle, les progrès de la technologie vont miraculeusement fournir les réponses adéquates aux problèmes d'aujourd'hui.

L'opuscule consacré à « l'informatique » de *L'Encyclopédie intégrale* sous-titré « Applications pratiques et perspectives » est un représentant tout à fait caricatural de ce type d'approche. Si l'informatique nous est présentée pour demain comme « une exceptionnelle aventure, qui doit donner à l'homme toute sa grandeur », on n'hésite pas à employer pour

(Publicité)

ALTERNATIVES ECONOMIQUES

JOURNAL D'INFORMATION CRITIQUE SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE ET SOCIALE
NUMERO 16
15 mai - 15 juillet 1983 - 9,50 F

COMMERCE
DOSSIER
EXTERIEUR

POLICE
DOUANE

AE 57

Bd de la Motte 21800 Quetigny N° 16

15 mai 15 juillet 9,50 F

pour s'inscrire voir le sommaire

aujourd'hui les petites ficelles qui transforment cette publication en un prospectus publicitaire pour les différents matériels Thomson. Entre autre, au chapitre traitant la micro informatique individuelle, on nous offre une belle image du bonheur électronique familial où grâce à T O7 de Thomson « *dernier en date de la course à l'innovation* », « ... le père se perfectionne en anglais, la jeune fille revoit et approfondit ses cours de mathématiques, mal assimilés au lycée, la mère intéressée par l'histoire se remet en mémoire les faits oubliés... ». On se demande si le but essentiel du livre n'est pas, avant tout, d'appâter le client pour les nouveaux produits pédagogiques concoctés par l'association des Editions Nathan, avec Answare pour les logiciels et Thomson pour l'électronique. D'ailleurs si vous n'aviez pas deviné, c'est marqué dessus « Groupe Thomson Nathan distribution ».

Dans ce courant de béatification technocratique, l'ouvrage *la Révolution informatique*, dictionnaire thématique de G. Bremond, Editions Hattier (42,50 F) tranche agréablement. D'une part, l'auteur ne sépare pas les aspects techniques, économiques et sociaux de l'informatique et ainsi en rassemblant sous un faible volume une documentation souvent dispersée dans des revues ou des ouvrages spécialisés, tente de lui restituer sa cohérence. D'autre part, plutôt que de fournir au lecteur l'habituel « prêt à penser » pour ou contre l'informatique, il fait l'effort de ne pas trop sacrifier à la clarté et à la brièveté de l'exposé, la complexité des questions abordées. Tout en s'attachant à la cohérence des éléments de réflexions présentés, il s'efforce de mettre en relief les aspects contradictoires ou critiques. Certaines questions, souvent minorées sont exposées comme l'inféodation de la CII aux Américains, les problèmes d'incompatibilité entre marques et entre séries d'ordina-

teurs, la catastrophe réforme brésilienne de l'enseignement inspirée de l'emploi de l'informatique (1), etc. Il est un peu dommage que l'importante question de l'augmentation de la diminution des emplois soit surtout abordée à travers l'approche de Sauvy sur la compensation, dont l'évidence apparente est pourtant discutable. Quant aux conclusions de l'ouvrage qui reprennent au rapport Nora-Minc, l'opposition entre deux scénarios de l'informatisation, l'un « centralisateur » et l'autre « décentralisateur », elles pêchent un peu par leur simplisme. On peut envisager par exemple une surcentralisation des pouvoirs de décisions d'un groupe qui s'accompagnerait d'une décentralisation physique, laquelle s'accommoderait fort bien de régulations locales d'une grande souplesse. Les mécanismes de monopolisation de l'élaboration des décisions peuvent revêtir de nombreuses formes. Cependant, ce petit ouvrage clair et rafraîchissant met bien en relief le point essentiel qui est que « *le choix des structures informatiques qui se mettent en place pose un problème politique majeur, parce qu'il induit un type de société, nul ne peut donc s'en désintéresser* ». Voilà une bonne introduction pour ne pas mourir robot !

Guy LACROIX

1) Cette réforme s'appuyait également sur toute une conception technico-politique du fonctionnement institutionnel et social, et prétendait s'inspirer d'une « pensée systémiste ».

REVUE DES REVUES

Sciences et technologie de mars-avril 1983 (62222 Chambord, Montréal, Québec, H2G, 3B7) publie un spécial informatique. La microélectronique serait la clé de la reprise, à condition de

s'appuyer sur les PME de haute technicité. Suivent des articles sur les robots, l'ordinateur graphique, les banques de données, la carte à mémoire. A noter la conclusion d'un article consacré au langage Ada : « *Ada est conçu pour le programmeur professionnel... les non professionnels préféreront toujours se servir des langages comme Basic ou LOGO* ». Le numéro de mai-juin poursuit la réflexion en promettant des « *communications pour tous* », cherchant la nuance Kimon Valas hakis se de-



mande « *si l'état de dépendance vis-à-vis des cerveaux auxiliaires que sont les ordinateurs ne risque pas d'être aliénante et déshumanisante* ». Mais on s'accorde pour dire que la révolution informatique nécessite en priorité le développement de formations scientifiques, ce qui suppose que chercheurs, enseignants et pédagogues prennent le « *virage informatique* ». Signalons un long dossier un peu trop optimiste sur les « *technologies de communication* » : vidéotex, télétext (Telidon), visiophone, Agora : une télématique communautaire pour les handicapés. Du Canada aussi vient le mensuel contestataire *Temps Fou* (4073 St Hubert, Montréal, H2L, 4A7, Canada), lieu de rencontre pour tout ce qui bouge au Québec. Présentation newsmagazine imaginative et soignée, articles d'actualité sur la situation du syndicalisme après l'offensive du gouvernement, la contreculture mais surtout une interview d'Armand Matelart sur son dernier livre, *L'ordinateur et le Tiers-Monde* (Editions Maspero, 1983).

Le numéro 5 d'*Interfaces* (revue de l'AFCEP, 156 Bd Péreire 75017) s'ouvre par une réflexion de l'ingénieur Jean Vogé : « *Crise et complexité* » qui rappelle que dans un article publié dans *Fortune* en 1955 (« *Can we survive technology ?* »), J. von Newmann pressentait la venue d'une crise, due à une sous-organisation sociale en rapport avec l'effet d'une vitesse accrue des technologies sur la dimension des unités. La crise serait une crise de la complexité qui trouverait sa solution dans la répartition des choix sélectifs entre les multiples niveaux d'organisation. Un article portant sur l'« *information cette inconnue* » (merci Docteur Carrel) se conclut en constatant que « *le*

contenu significatif apporté à un homme par un enseignement restera toujours un mystère insondable ; un entretien avec Edith Heurgon passablement intellectuel porte « *sur la modernité intelligente induite à la RATP, par les sciences de l'organisation, de l'information et des systèmes* ». Signalons la reprise d'un article de J.P. Cahier sur les progiciels de gestion de la production.

Le *Bulletin de l'EPI*, numéro 30, juin 83 (15 F, 11 rue Morinet 94270 Kremlin-Bicêtre) rend compte des démarches de l'EPI auprès de l'administration pour obtenir l'accélération de l'introduction de l'informatique dans l'Education nationale. Le dépouillement d'une enquête sur 450 clubs indique une implantation dans les lycées et dans les CES principalement dans le cadre de foyers socio-éducatifs et un manque important d'animateurs. En se posant la question « *l'informatique a-t-elle encore un avenir à l'école ?* » F. Boule tente un premier bilan de l'introduction de l'informatique dans l'enseignement, de ses « *qualités spécifiques* » dont il faudrait tirer parti : évaluation des compétences et des acquisitions, simulation. De son côté Alain Bonnet présente ce que peuvent apporter aux stratégies pédagogiques l'intelligence artificielle et les systèmes experts.

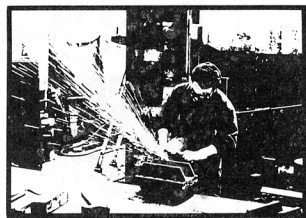
Pandore n° 23 (5-11 rue Descartes 75231 Paris, gratuit), s'ouvre par un compte-rendu sur l'économie politique de la vigilance : la vigilance, c'est ce qui anime le marché : l'attention portée aux besoins des consommateurs. A noter surtout le compte-rendu du livre de McNeil *The pursuit of power, technology, armed force and society* qui en distinguant un comportement d'obéissance aux ordres et un comportement d'obéissance au marché, fait jouer à l'armement et à l'organisation militaire un rôle fondamental dans l'évolution du capitalisme. Dans cette perspective, toutes les innovations techniques sont des moyens de renforcer l'organisation militaire.

La *Quinzaine Littéraire*, n° 393 (13 F, 43 rue du Temple 75004 Paris) contient un dossier sur l'informatique, deux articles de nos amis J. Vétois et P. Levy, un chapitre du prochain livre de J. Ches-

(Publicité)

QUE FAIRE
AUJOURD'HUI ?

Bimestriel - numéro 22 - 25 F



La classe ouvrière (3)

Eléments sur le rapport au travail

QFA
99 rue des
Couronnes
75020 Paris
N° 22
bimestriel
25 F

neaux sur la modernité et une réflexion originale de F. Pingaud sur *L'ordinateur et les jeux*.

La Gazette nucléaire N° 50-51 (15 F GSIEN, 2 rue François Villon, 91400 Orsay) contient le dossier des opposants à la centrale de Chooz, le point sur l'accident de Three Mile Island trois ans après. Le n° 52 traite de la gestion des combustibles irradiés, de l'immersion en mer, etc.

La recherche n° 143 publie un dossier (commandité par la CEE ?) tout à fait intéressant et actuel sur la « Sécurité informatique » : risques accidentels, malveillance, fraude, contrôles d'accès, architectures spécifiques, protection des données nominatives (20 F, 57 rue de Seine 75280 Paris, cedex).

Signalons un numéro exceptionnel des *Cahiers Français* sur le « travail ouvrier » conçu par F. Ginsburger. Travail à la chaîne, taylorisme, conditions de travail, régulation du rapport salarial. Quelques notices, travailler dans l'électronique (D. Linhart), l'automatisation à la Régie Renault (d. Richter). (N° 209, 20 F, la Documentation française, 124 av. H. Barbusse 93308 Aubervilliers cedex).

Avec l'aide du MIDIST, la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente lance un mensuel de vulgarisation scientifique pour les adolescents : *L'Argonaute*, présentation soignée, place donnée aux photos couleurs, BD scientifique, une rubrique labo : des réalisations techniques à faire soi-même. Chaque numéro comporte des articles variés et très bien présentés. Dans le numéro 1 : les ULM, la lutte biologique, la microinformatique, les dernières baleines ; dans le numéro 2 : les montgolfières, les cristaux géants, les plantes en éprouvettes, prévoit le temps. « *les machines sont parmi nous... impossible d'oublier la science. Il est urgent de faire connaissance, de comprendre... de préparer l'avenir pour assurer notre indépendance technologique* », tel est le propos

de l'éditorial de présentation du numéro 1 (12 F, 11 Bd Sébastopol 75001 Paris).

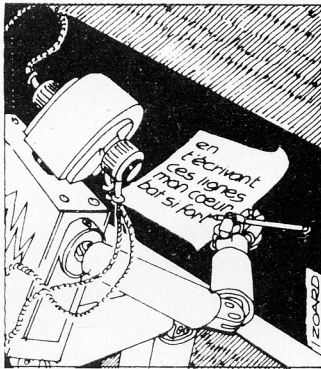
Dans *Lutter*, organe de l'UTCL (10 F, Editions « L » BP 333-75525 Paris cedex 11) on retiendra un entretien avec Cornélius Castoriadis, Marx n'aurait rien à dire sur la technique capitaliste, sinon de critiquer son détournement au profit du capital. Pour Castoriadis « *la technique contemporaine est bel et bien capitaliste, elle n'est pas neutre. Elle est modelée d'après des objectifs qui sont spécifiquement capitalistes et qui ne sont pas tellement l'augmentation du profit, mais surtout l'élimination du rôle de l'humain de l'homme dans la production, l'asservissement des producteurs au mécanisme impersonnel du processus productif* ».

Reset, la lettre d'information sur l'informatique alternative aux US de notre ami Mike McCullough publie un numéro 5 de plus en plus étoffé (16 pages), des informations sur un groupe travaillant sur la responsabilité sociale des informaticiens, un écho de la Coopérative informatique de Seattle et sur des groupes canadiens intervenant sur les risques de santé liés à l'usage des terminaux à écran cathodique. Un très large courrier des abonnés, une bibliographie, des adresses. *Reset* indispensable pour rester branché sur ce qui se fait de plus alternatif aux US. (c/o Mike McCullough 90 E 7th Street 3A New York NY 10009).

Réseaux, n° 1, bulletin de liaison du séminaire « Communication technologie et société » du CNET s'ouvre par ce constat « *Le jeu constitue aujourd'hui l'un des principaux usages grand public de la microélectronique* ». Les jeux vidéo pourraient être un des éléments de la nouvelle culture de crise. *Réseaux* publie cinq contributions sur le thème « Jeux et électronique » (CNET pièce 444 A 38-40 rue du Général Leclerc 92131 Issy-les-Moulineaux).

E. B.

COURRIER DES LECTEURS



« Votre revue m'intéresse car je travaille à la SNCF et depuis le début de cette année, nous travaillons sur du matériel informatique, pour le télé-affichage des trains de voyageurs sur les quais de la gare de Reims. C'est pour nous un surcroît de travail, car auparavant, nous ne nous occupions que de la circulation des trains et l'annonce sonore (matériel Socrate), cassettes pré-enregistrées sur un circuit intégré. A cette occasion, plusieurs postes de travail ont été supprimés (l'agent chargé d'afficher les trains sur les quais), et pour nous du travail supplémentaire... »

Le travail de cheminot évolue de plus en plus, on peut dire que mon travail, par exemple, n'a plus grand chose à voir avec le travail de cheminot. Je suis dans un poste d'aiguillage et les techniques de mon poste de travail sont la téléphonie, phonie et informatique. Cela fait près de 20 ans que l'informatique s'installe petit à petit à la SNCF, avec au départ, les fichiers wagons (ordinateur Olivetti), GCTM (Gestion centralisée du matériel marchandise), puis fiches de payes ordinateur, fichier du personnel. La réservation, depuis quelques années, est prise en charge sur ordinateur (RESA), bientôt la commande du personnel sera faite sur ordinateur, etc.

Bon j'abrège, il y en a trop à dire ».

D.C. Reims

« Je reçois, ce jour *Terminal* 19/84, qui m'a beaucoup intéressé, surtout l'article sur les Malouines et ensuite celui sur la justice électronique.

Très occupé par le militantisme anti-nucléaire, je ne puis adhérer au CIII, mais le cœur y est !

Si mon expérience de militant est transposable, je souhaite que le CIII sorte un bulletin de liaison pour ses adhérents, je ne pense pas qu'un « coup publicitaire » soit fiable, parce que notre société de consommation exige, non pas des coups mais des campagnes publicitaires aussi longues

que possible (voyez nos politiciens qui font les guignols sur la scène nationale, et François III sur la scène internationale : ils savent bien que s'ils ne s'agitent pas constamment, ils tomberont dans la trappe de l'oubli). Avez-vous les moyens et le temps d'une telle campagne ? Je vous proposerais plutôt d'étendre votre audience par des contrats d'échanges d'articles avec des revues de vulgarisation (exemple : *Science et Vie*) qui vous feront connaître des lecteurs moins passifs et moins complexes (du complexe de supériorité des diplômés, par exemple) ».

Crisenoy

« A quel organisme faut-il s'adresser pour avoir accès au fichier "journaux" abonnement au fichier "virements bancaires" »

au fichier "communications téléphoniques" »

au fichier "sécurité sociale" »

au fichier "DISC" (dossiers médicaux) »

au fichier "GAMIN" (dossiers médicaux des enfants).

Par quel moyen — d'ailleurs ! — les autorités sont au courant de la licence sportive que l'on possède ?

Comment supprimer éventuellement l'enregistrement de la licence sportive ?

G.H. Gironde

REPONSE

Pour avoir accès à chacun des fichiers, dont vous donnez la liste, vous devez exercer votre « droit d'accès » auprès de chacune des autorités ou organismes détenteurs et/ou gestionnaires des fichiers : Banques pour les virements bancaires, P et T pour les communications téléphoniques, etc. Pour cela, vous devez écrire à chacun de ces organismes (cf modèle de lettre pages 8-9 du n° 8 de *Terminal* 19/84, le Guide du fiché) en joignant une photocopie de votre carte d'identité. En cas de refus, vous pouvez porter plainte à la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) 21 rue Saint Guillaume 75007 Paris. Pour le dossier médical, il n'existe pas d'accès direct et vous devez vous adresser à votre médecin habituel pour qu'il exerce, pour vous, votre droit d'accès.

En ce qui concerne votre licence sportive, vous pouvez savoir, en vous adressant à la CNIL et en consultant le « fichier des fichiers », s'il existe un fichier des licences sportives.

Dans tous les cas, vous pouvez demander, pour un motif légitime, à ne plus figurer sur un fichier ou rectification des mentions qui y figurent (cf modèle de lettre pages 8-9 du Guide du fiché).

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

TERMINAL 19/84 : 6 numéros par an

BULLETIN A RETOURNER OU A RECOPIER

NOM

Adresse

Verse la somme de pour

☐ Individuel Abonnement à Terminal 19/84 100 F

Abonnement de soutien 150 F

Cotisation au CIII 50 F

☐ Collectif Abonnement à Terminal 300 F

4 exemplaires servis par numéro

Cotisation au CII 100 F

☐ Association, entreprise, centre documentaire :

Abonnement à Terminal 300 F

Cotisation au CIII 100 F

(TVA 4% inclus)

Chèques à l'ordre du CIII, 1 rue Keller 75011 Paris

Abonnement étranger Europe + 20 F

Autres pays par avion + 40 F